

Printemps inconnu commence, le Printemps d'une humanité qui n'a encore jamais existé.

■ N. C. : Avez-vous le pressentiment de ce que pourrait être ce Printemps inconnu ?

G. M. : Dans la nature, le printemps est là chaque année. Ses forces éveillent et font croître les germes en attente. Pour l'humanité, le printemps est là pour la première fois. Maintenant vont croître les germes d'une humanité nouvelle.

" Le printemps est là.

" Là, où se cache la vie, là, cela doit pousser.

" Le temps est court :

" Rêve éternel ou vie éternelle ?

" L'arbre va porter ses fruits pour la première fois.

" Bourgeons, promesse de fruits, ne tardez pas !

" Percez l'ancien !

" Tout se décide maintenant.

Quelquefois, dans un instant de perception fulgurante, il m'est donné de percevoir la chance considérable de l'homme d'aujourd'hui. Nous allons bientôt évoluer vers un corps Matière-Lumière. Bientôt un dégagement formidable d'Énergie printanière va se déverser sur notre planète tel un torrent de lumière, éveillant ainsi une Nouvelle Conscience. Chacun de nous recevra ce qu'il est capable de supporter et surtout de transmettre.



Gitta : Le chandelier représente pour moi le symbole de l'enseignement des Anges : la branche du milieu, le 4, l'homme est la concentration des 3 forces du monde créé et des 3 forces du monde créateur, des forces verticales autant que des forces horizontales.

Le ferronnier de notre village de Dordogne fabriqua celui-ci d'après un schéma que j'avais dessiné. Mon mari aimait tellement ce chandelier qu'après sa mort j'en fis mettre un d'assez grande taille sur sa tombe. Bientôt j'appris que le catéchiste de la région y amenait les enfants par cart entiers pour leur expliquer l'unité de l'Ancien et du Nouveau Testament. Un vrai symbole permet de nombreuses lectures.

■ N. C. : Il est en effet souvent question dans les Dialogues de l'Homme Nouveau. Vous n'avez pas l'impression que ce concept est un peu rabâché ?

G. M. : Rabâché ? Trouvez-vous que la race humaine soit si parfaite qu'elle n'ait plus besoin d'évoluer ? L'homme d'aujourd'hui me semble n'être encore que l'esquisse confuse d'un chef-d'œuvre possible. Tout est déjà là, en état de germe, mais n'a pas encore pris sa juste place.

" Il n'y a pas de connaissance juste de l'homme

" Car l'homme n'est pas encore.

" L'homme est tellement grand,

" Que moi non plus, je ne le vois pas encore.

Ce qui est formidable, c'est que nous sommes simultanément l'artiste et l'œuvre. Nous sommes nos propres créateurs. Le grand plan divin seul ne suffit pas. Chacun de nous en est responsable et participe par son libre choix de chaque instant à la création nouvelle. L'homme est le pont entre le monde créé et le monde créateur, entre la matière et la lumière.

■ N. C. : Et nous, les hommes d'aujourd'hui, où en sommes-nous ?

G. M. : Nous sommes encore des enfants, déjà presque des adolescents. Et de même qu'après une certaine maturité du corps on devient capable de vivre l'acte d'amour corporel, après une certaine maturité de l'âme, on devient capable de vivre l'acte d'amour universel. Cela commence par une recherche sans répit. Recherche de quoi ? Peut-être d'un amour qui ne déçoit plus, d'une tâche passionnante, ou du sens de sa vie. Lorsque cette recherche atteint l'intensité maximum dont on est capable, là seulement l'étincelle peut jaillir, et le premier courant avec son "pareil de lumière" s'installe. Là commence notre histoire d'amour universel. L'être humain est le seul être au monde qui puisse vivre simultanément et consciemment l'union des forces du ciel et des forces de la matière dans l'ivresse de leur interpénétration. De cet acte d'amour naît l'enfant nouveau, l'enfant immortel dont le corps est matière pénétrée par la lumière. Ainsi naît le chef-d'œuvre de la création, et c'est nous-même.

■ N. C. : Ces perspectives sont séduisantes, mais ne sont-elles pas tout simplement des fantasmes ? Est-ce que l'Ange peut m'aider aujourd'hui concrètement dans toutes les difficultés de la vie quotidienne ?

G. M. : Bien sûr ! Le premier pas est de prendre conscience que je peux créer un dialogue avec mon "pareil

de lumière", mon Ange, ou encore mon Maître Intérieur, le nom qu'on lui donne n'a aucune importance. Et cette rencontre est une rencontre naturelle.

" Qu'y a-t-il de plus naturel

" Que de parler ensemble ?

Il me suffit de formuler ma question en mots simples, précis, concis, mais la demande est nécessaire. La seule exigence de l'Ange est une attention immense.

" Soyez attentifs !...

" Le mot est créateur

" Car il concentre tout

" Il centre.

" Tu as mis en mots tes manques

" Ainsi l'étincelle a pu venir.

C'est seulement au sommet de ma question que je peux trouver la réponse, et cette réponse n'est jamais une recette. L'Ange nous ouvre des perspectives nouvelles qui nous permettent de trouver nous-mêmes nos propres solutions.

■ N. C. : Ce serait donc si simple que ça ?

G. M. : Oui, mais le dialogue seul ne suffit pas. L'Ange revient sans cesse sur l'importance de l'acte.

Depuis mon accident de voiture, il y a environ un an, je vis auprès de mes amis Bernard et Patricia Montaud. J'observe avec un grand intérêt la pratique qui se fait dans Art'As, association créée par Bernard, et dans laquelle on apprend l'art de "l'acte juste".

Ce qui me plaît, c'est qu'il ne s'agit pas d'une technique de plus pour s'élever dans les hautes sphères de la spiritualité. Il s'agit d'apprendre à bien vivre concrètement son quotidien. Ils utilisent comme outil le langage du corps dans "l'assise immobile". Les inconforts du corps et la façon dont on les traite sont toujours à l'image de l'attitude que l'on a dans la vie. A partir de chaque prise de conscience, il ne reste plus qu'à trouver l'acte concret, simple, individuel par lequel chacun va avancer sur son propre chemin et ainsi se rapprocher de sa Préfiguration, son Ange.

Je ne pratique pas du tout l'assise immobile, mais lorsque je rencontre des membres d'Art'As, je suis étonnée de constater à quel point un enseignement rigoureux, basé sur la responsabilité de l'acte au quotidien, éveille l'individualité et la joie de vivre. Et sur cette base sûre, l'Ange peut poser son pied.

■ N. C. : Est-ce que vous pratiquez une autre discipline spirituelle ?